

La VRAIE raison pour laquelle les USA paniquent face à l'Iran | S. M. Marandi

Les États-Unis préparent la prochaine phase de la guerre d'Iran. Mais cela ne les aidera pas. La défense du pays n'a fait que se renforcer au cours des huit derniers mois, et les États-Unis manquent désormais de temps et d'options dans un désastre qu'ils ont eux-mêmes provoqué. Le professeur Mohammad Marandi avertit qu'une nouvelle guerre contre l'Iran est très probable, bien qu'elle ne soit pas inévitable. S'exprimant avec Pascal après s'être rendu en Russie, il aborde les sanctions, les fournitures médicales, le transport maritime à travers le détroit d'Ormuz et les préparatifs de l'Iran en vue d'une escalade. Marandi soutient que des attaques contre les infrastructures iraniennes pourraient déclencher des représailles dévastatrices dans tout le Golfe et une crise économique mondiale. Ils examinent également les limites militaires américaines, le Yémen et l'Irak, l'exposition de la Chine à un choc énergétique, la politique israélienne et l'importance de comprendre l'Iran. Liens de Mohammad : X : https://x.com/s_m_marandi Going to Tehran, par Flynt Leverett et Hillary Mann Leverett : <https://us.macmillan.com/books/9781429973342/goingtotehran/> Resistance, par Alastair Crooke : <https://www.plutobooks.com/product/resistance/> Liens de Neutrality Studies : Substack de Neutrality Studies : <https://pascallottaz.substack.com> Soutenir Neutrality Studies : <https://neutralitystudies.com/donate> Boutique Neutrality Studies : <https://neutralitystudies.com/shop> Horodatages 00:00 L'avertissement de Marandi et ses impressions de Russie 05:55 Les sanctions, les souffrances civiles et le rôle de l'Europe 13:40 Ormuz, les flux pétroliers et le risque d'une catastrophe économique 20:51 Le blocus et la réponse de l'Iran à une nouvelle offensive 25:12 Les limites militaires américaines et l'argument de la Chine 32:46 Le Yémen, l'Arabie saoudite et le retrait américain d'Irak 40:13 Les élections israéliennes et la stratégie de l'Iran 45:48 Le prochain cycle de guerre : calendrier, risques

#Pascal

Bienvenue à tous dans Neutrality Studies. Aujourd'hui, nous faisons le point avec le professeur Mohammad Saeed Marandi. Saeed, bienvenue de nouveau sur la chaîne.

#Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité. C'est toujours un grand plaisir d'être avec vous.

#Pascal

C'est un plaisir de vous recevoir. Vous revenez tout juste de Russie. Avant d'aborder la question iranienne, pouvez-vous nous faire part de vos impressions sur le forum de Valdai ? Comment cela s'est-il passé ? Vous avez bien parlé avec le président russe, n'est-ce pas ?

#Marandi

Oui, brièvement, j'ai posé une question. Mais en plus de cette question, j'ai aussi fait quelques déclarations. Et il a répondu pendant quatre ou cinq minutes. C'était une conférence très intéressante. Le Club Valdaï est très connu. C'est, je pense, la conférence internationale la plus importante qu'ils organisent chaque année. Ils organisent une conférence internationale, mais aussi des conférences régionales tout au long de l'année. Lors de mes rencontres avec les autres invités, russes et non russes, venus du monde entier, il était très clair qu'ils étaient tous, collectivement comme individuellement, favorables à l'Iran et le soutenaient. Mais mes conversations ont aussi montré clairement que les populations des différents pays dont ils venaient étaient elles aussi favorables à l'Iran, et prenaient son parti.

Et, pour la première fois depuis plus de quarante-sept ans, le récit anti-iranien que les médias occidentaux, les groupes de réflexion et les gouvernements ont pu construire, avec l'aide, bien sûr, de ces régimes régionaux qui sont dans le camp des États-Unis, et de leurs médias financés par la richesse du pétrole et du gaz, s'est effondré. Les gens voient clair dans la propagande, et ils soutiennent l'Iran. D'ailleurs, je discutais avec des gens du fait que les États-Unis prennent les Iraniens ordinaires pour cible en renforçant les sanctions. Et, par exemple, comme je vous le disais avant l'émission, les Américains tentent d'empêcher les avions de voler vers l'Iran et d'en repartir.

Et ce n'est pas pour nuire à l'économie, parce que les importations et les exportations iraniennes passent par voie terrestre. Quant aux touristes et aux pèlerins, en général, ils font sortir de l'argent d'Iran. Ils emportent de l'argent pour le dépenser à l'étranger, parce qu'il y a davantage de touristes iraniens qui partent à l'étranger que de touristes qui viennent en Iran, surtout dans les circonstances actuelles. La véritable cible, c'est la situation médicale en Iran. Ils veulent créer une crise médicale, parce qu'une grande partie des médicaments arrive en Iran par avion. On ne peut pas les expédier autrement. Enfin, vous savez, ils ne peuvent pas rester des semaines dans un camion avant d'arriver dans le pays. Ils doivent être envoyés rapidement. Ils doivent être conservés dans certaines conditions. Leur date de péremption, le délai pendant lequel on peut les utiliser, est limité.

Et dans certaines situations, il faut les utiliser très vite. Dans certains cas, il y a une pénurie de médicaments. Ils font alors venir rapidement des médicaments de l'étranger. Donc, ce que les Américains essaient de faire, c'est de créer cette crise en Iran. Et quand j'ai expliqué cela, personne n'a été choqué. Personne n'a été surpris. Tout le monde s'y attend. C'est comme si, pour tout le monde, il était évident que le régime des États-Unis, le régime Trump, est tout simplement profondément sinistre et totalement malfaisant. Et le fait que les médias occidentaux ne dénoncent pas ce régime, le fait que Trump puisse appeler, encore et encore, à l'anéantissement du peuple iranien, sans qu'il y ait la moindre indignation en Occident... Il n'y a aucune indignation.

Je veux dire, l'opinion publique est évidemment opposée à la guerre. Elle est opposée au génocide. On a vu les sondages. Mais le fait que les journalistes, les médias occidentaux, de l'Independent et

du Guardian au Royaume-Uni jusqu'à Breitbart et Fox News aux États-Unis, restent tous silencieux et détournent tous le regard face à ces menaces de perpétrer un Holocauste — le plus horrible de l'histoire de l'humanité — contre le peuple iranien... Au milieu de toutes ces menaces, il n'y a que le silence. Mais encore une fois, personne n'a été surpris.

C'était comme si personne, à la conférence — et c'était une grande conférence, avec des intellectuels, des personnalités publiques, des gens très instruits et influents, à l'exception de moi — n'était le moins du monde choqué ni surpris. C'est comme s'il existait un consensus mondial selon lequel les États-Unis sont bel et bien, comme l'a dit l'ayatollah Khomeini, le premier dirigeant de la révolution en Iran, le Grand Satan. C'est le consensus aujourd'hui. Mais au final, parmi tous les groupes de personnes que j'ai rencontrés à Moscou, tous étaient convaincus que l'Iran gagnera cette guerre. Et je partage cette conviction.

#Pascal

Enfin, on parle de gens qui s'en vantent, littéralement. En janvier, ils se vantaient d'avoir réussi à provoquer le bouleversement économique qui a ensuite entraîné des manifestations de masse. Lesquelles auraient ensuite, selon leur propre récit, causé dix mille morts. Déjà, ces chiffres sont insensés. Mais en plus, ils sont fiers d'avoir créé les conditions qui ont ensuite conduit à ça. Et après, ils se donnent le beau rôle et ils pointent du doigt en disant : « Oh mon Dieu, vous êtes des gens horribles. Vous avez fait ce qu'on vous a forcés à faire. » Alors même que, de toute façon, ça n'est jamais arrivé.

Mais c'est là qu'on en est. Enfin, c'est tout simplement un comportement satanique, comme vous l'avez dit. Et maintenant, ils interrompent les vols. Comme vous l'avez dit, ce n'est pas comme si l'Iran était auparavant une énorme destination touristique, ou comme si cela allait, de toute façon, faire changer les positions du gouvernement. Mais évidemment, cela va tuer quelques centaines, voire un millier de personnes supplémentaires chaque mois. Des gens qui sont déjà sous dialyse, qui prennent des traitements contre le cancer, et ainsi de suite. Le fait que tout cela n'arrive plus va, là encore, tuer les plus pauvres parmi les pauvres, et ceux qui sont déjà dans des situations vulnérables. Et c'est de cela que l'ensemble de l'Occident collectif est fier. Et la seule correction que j'apporterais, c'est que ce ne sont pas seulement les Américains.

Ce sont aussi les Européens qui font ça. Et puis, vous avez probablement entendu Mark Rutte, il y a cinq ou six jours, se vanter en disant que, vous savez, dans dix ans, ce seront les Européens qui pourront faire ça à l'Iran. Que ce ne devraient pas être les Américains qui aient à le faire. Qu'on doit s'occuper de ce qui se passe devant notre porte. Enfin, ces gens sont complètement fous. Et je suis désolé, je ne devrais pas parler comme ça. Mais je trouve aussi scandaleux que ce soit ce genre de discours qui circule. Et je peux seulement imaginer l'effet que cela vous fait, chez vous, en Iran. Mais avez-vous une réponse, quelle qu'elle soit, à ce genre d'absurdité européenne proférée par quelqu'un d'aussi méprisable que Mark Rutte, qui dit une chose pareille ?

#Marandi

Juste une petite précision, très rapidement.

#Pascal

La meilleure façon de soutenir cette chaîne, c'est de vous inscrire gratuitement à mon Substack. Vous pouvez aussi nous aider en prenant un abonnement payant, ou vous procurer certains de nos nouveaux produits dérivés sur neutralitystudies.com. Les liens sont ci-dessous. À bientôt là-bas.

#Marandi

Eh bien, il va évidemment imiter papa, donc on ne s'attend pas à autre chose de sa part. Mais encore une fois, quand il dit ce genre de choses, il dit en substance que nous aussi, nous devrions violer le droit international, que nous devrions détruire des cibles civiles. Je veux dire, ils savent très bien que le programme nucléaire iranien est pacifique. Ils savent que l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui mène depuis des années des inspections approfondies en Iran, est entrée très, très souvent dans tous ces bâtiments. Et ils savent qu'il n'y a aucun détournement du programme civil. Pourtant, ils ont soutenu son bombardement, par haine de l'Iran.

Et parce qu'ils soutiennent le régime israélien, ils soutiennent le génocide à Gaza. C'est évident. C'est de cela qu'il s'agit. Je veux dire, dans la question que j'ai posée au président Poutine, j'ai dit que les mêmes personnes qui soutiennent le génocide à Gaza et qui veulent exterminer les Palestiniens veulent maintenant aussi exterminer ceux qui s'opposent à l'extermination du peuple palestinien. Oui. Voilà à quel point la situation est devenue scandaleuse. Bien sûr, il faut garder à l'esprit que la majorité des gens, partout aux États-Unis — je n'ai pas vu de sondages en Europe, mais je suppose que c'est la même chose — une très large majorité s'oppose à la guerre. Une très large majorité s'oppose au génocide à Gaza.

Nous parlons donc, en gros, de ces élites qui vivent dans leur bulle. Mais cette bulle est sur le point d'éclater. Elles poussent notre région vers une situation qui mènera à un effondrement économique mondial. Et, en même temps, elles poussent la guerre en Ukraine vers un point critique. Surtout après avoir encouragé Zelensky à commencer à viser des infrastructures russes, des infrastructures civiles. Les Russes ont commencé à riposter très durement. Et nous savons que les Russes ont bien davantage de puissance et de capacités militaires que Zelensky. La situation en Ukraine empire donc, et les Européens vident leurs poches pour que cette guerre continue.

Personnellement, je ne pense pas que l'Union européenne va durer... combien de temps avait-il dit ? Dix ans ? Je ne pense pas qu'elle tiendra aussi longtemps. Je ne crois vraiment pas que ce soit viable. Je pense que tout est en train de s'effondrer. Alors, savoir si l'Union européenne était une bonne ou une mauvaise idée au départ, c'est un autre sujet. Mais elle a conduit à une catastrophe pour les Européens, à cause de la manière dont elle a été imposée aux peuples, et des politiques

imposées au continent par Bruxelles et par les États-Unis. Donc, je ne pense pas que ses menaces porteront leurs fruits. Mais je pense que les élites occidentales vont continuer à créer de la misère pour les populations du monde entier.

Parce que les prochains mois seront probablement assez catastrophiques. Je pense que le risque de guerre, d'une nouvelle attaque contre l'Iran, est élevé. Et ce sera la goutte d'eau qui fera déborder le vase. Cela provoquera une catastrophe pour l'économie mondiale et conduira probablement à l'effondrement de ces régimes du golfe Persique alignés sur les États-Unis. Surtout si les États-Unis commencent à viser les infrastructures iraniennes, je pense qu'ils sont finis. Et, en même temps, vous verrez les Russes accentuer leur avantage dans les mois à venir. Les mois à venir seront catastrophiques.

#Pascal

C'est exactement de cela dont nous devons parler maintenant. Juste une remarque supplémentaire sur l'Union européenne : j'étais à une conférence à Istanbul il y a tout juste une semaine, et nous sommes tous d'accord avec vous. Nous ne sommes simplement pas tout à fait aussi optimistes que vous. Je ne pense pas que nous aurons la chance de nous débarrasser de l'Union européenne d'ici dix ans. Je pense que cela prendra probablement un peu plus de temps. Mais j'espère que c'est plutôt votre vision qui se réalisera. Quoi qu'il en soit, concernant l'Iran et la façon dont cette... quelle qu'elle soit aujourd'hui, une fausse guerre ou une phase calme de la guerre... enfin, tout le monde semble s'accorder à dire que ce n'est pas la fin.

C'est, au mieux, une période plutôt calme. Mais il y a eu des informations, pas seulement dans les médias traditionnels, mais aussi sur la blogosphère, selon lesquelles, en réalité, au cours du dernier mois, une quantité surprenante de trafic serait de nouveau passée par le détroit d'Ormuz, en particulier les exportations de pétrole. Que pouvez-vous nous en dire ? Parce que les chiffres que j'ai entendus indiquent qu'entre soixante-dix et quatre-vingts pour cent des exportations de pétrole d'avant-guerre auraient repris. Est-ce réel ? Est-ce faux ? Savez-vous quelque chose à ce sujet ?

#Marandi

Oui, c'est faux. La quantité de pétrole qui transite, selon les jours, peut actuellement aller de huit à dix millions de barils par jour. Les autres chiffres sont largement gonflés. Pendant un ou deux jours, c'était probablement monté jusqu'à douze millions. Parfois, ça redescend à environ sept millions et demi.

#Pascal

Et avant la guerre, c'était combien ?

#Marandi

Eh bien, ça dépend. Je veux dire, disons quinze à vingt millions de barils, si l'on inclut la mer Rouge.

#Pascal

Une journée.

#Marandi

Mais l'Arabie saoudite... En ce moment, les Saoudiens sont bombardés par le Yémen. Leurs exportations de pétrole ont été affectées. Et le pétrole qui passe par le détroit d'Ormuz passe, en grande partie, avec l'accord de l'Iran. Car l'Iran ne veut pas que le détroit d'Ormuz soit fermé. Les pays amis de l'Iran utilisent le pétrole qui transite par le détroit d'Ormuz : la Chine, les pays du sous-continent, les nations des BRICS. L'Iran ne veut pas provoquer une catastrophe pour des pays amis. Donc, il veut simplement maintenir la pression et compliquer les choses pour Trump et ses alliés, tout en gardant la situation gérable pour les amis de l'Iran. Et il faut garder à l'esprit que le pétrole qui transite — en grande partie, pas totalement, mais en grande partie — avec l'accord de l'Iran coûte très cher. Car une grande partie de ce pétrole est transportée par de petits pétroliers qui font la navette entre l'intérieur du golfe Persique et l'extérieur.

Et ils prennent du pétrole à des superpétroliers, puis le transfèrent vers d'autres superpétroliers. C'est très coûteux. Les tentatives des États-Unis pour faire passer des pétroliers coûtent très cher, parce que certains de ces navires sont frappés. Certains de ces pétroliers passent en réalité avec le consentement de l'Iran, et l'Iran reçoit quelque chose en échange. Donc, ce n'est pas du tout comme les Américains le disent. Les choses ne sont pas telles qu'ils les présentent. Et si autant de pétrole passait réellement, le prix du pétrole sur papier ne serait pas supérieur à cent dollars le baril. S'il n'est pas beaucoup plus élevé, c'est pour deux raisons. La première, bien sûr, c'est qu'il y a une manipulation du marché. Mais la seconde, c'est qu'il n'y a pas assez de raffineries, parce que les raffineries du golfe Persique n'exportent pas. Et puis les raffineries russes sont attaquées. Donc la demande de pétrole est plus faible qu'elle ne le serait normalement, à cause de ces éléments.

Donc, si ce n'était pas le cas, le prix, même du pétrole papier, serait nettement plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui. Et bien sûr, il n'y a pas que les raffineries. Il y a aussi les usines pétrochimiques. Les produits pétrochimiques qui étaient fabriqués dans le golfe Persique, l'hélium, le soufre, les engrais, ainsi que le gaz naturel liquéfié. Il y a tellement de choses qui venaient du golfe Persique et qui n'en sortent plus. La crise s'aggrave donc, les pénuries continuent de s'aggraver, et le prix du pétrole reste élevé. Alors, ça ne va pas... Vous savez, peu importe à quel point Trump essaie de convaincre tout le monde que tout va bien, et peu importe si les médias occidentaux tentent de faire comme si tout était revenu à la normale, ce n'est pas le cas. Et l'Iran a frappé plusieurs pétroliers ces derniers... Je crois, six pétroliers au cours des cinq derniers jours. Et il est probable que d'autres soient frappés cette nuit.

Donc, ça ne se passe pas comme les Américains le veulent. Et je pense qu'il y aura une escalade, quoi qu'il arrive, soit avant, soit après les élections — les élections de Netanyahu ou les élections de mi-mandat aux États-Unis. Et si cela se produit, le flux de pétrole s'arrêtera complètement. Et si la guerre s'étend réellement, au point que les États-Unis commencent à viser les infrastructures iraniennes, alors plus rien n'est exclu. L'Iran s'en prendra aux infrastructures des pays qui ont aidé les États-Unis. C'est-à-dire les Saoudiens, les Émiratis, les Koweïtiens, les Bahreïnais, les Qataris, parce qu'ils font partie de cette guerre. Et si, cette fois-ci, les Iraniens détruisent leurs infrastructures, cela veut dire que plus rien ne passera par le détroit d'Ormuz pendant très, très longtemps.

Et cela mènera à un effondrement économique mondial. Cela provoquera une Grande Dépression pire que celle des années mille neuf cent trente. Donc, vous savez, soit Trump peut intensifier l'escalade et commencer à viser les infrastructures iraniennes, ce qui entraînera la destruction de ces régimes arabes. Soit il peut intensifier l'escalade et simplement étendre la guerre, ce qui empêchera le pétrole de quitter le golfe Persique et aggraver encore la situation. Ou alors, il peut continuer comme maintenant, et cela ne fera qu'empirer les choses, progressivement, encore et encore. Donc, toutes les routes mènent à l'enfer. Il y a simplement différentes voies sur cette autoroute, et différentes vitesses auxquelles le monde sombrera dans cette situation économique infernale. Ou bien, il pourrait accepter le protocole d'accord, mais rien n'indique qu'il compte le faire.

#Pascal

Et je veux dire, l'un des espoirs serait évidemment que tout ça finisse par s'arrêter. Que les Américains, à un moment donné, se retirent, ou que l'opération soit progressivement abandonnée. Mais pour l'instant, ça n'en prend vraiment pas le chemin. Concrètement, quel effet ce blocus a-t-il sur l'Iran en ce moment ? Parce que la stratégie américaine, maintenant, c'est que s'ils ne peuvent pas être présents directement dans le détroit d'Ormuz pour le contrôler, ils mettent en place une sorte de blocus élargi. Ils tentent d'intercepter des navires en route, et ainsi de suite.

Mais le problème auquel ils se heurtent, c'est qu'un grand nombre des navires qui transportent du pétrole iranien sont en réalité, disons, d'origine chinoise, ou battent d'autres pavillons. Et, à terme, cela pourrait vous créer des problèmes avec des pays tiers. Et deuxièmement, est-ce que mon observation est juste ? En fait, la stratégie de l'Iran, à ce stade, consiste toujours à menacer de répondre coup pour coup ? L'Iran ne frapperait pas le premier. Mais s'il était frappé, il continuerait à faire ce qu'il a fait jusqu'ici : s'en prendre à quelque chose d'une valeur équivalente, et maintenir cette réciprocité. Est-ce que c'est toujours la logique qui prévaut du côté iranien ?

#Marandi

Je pense que les Iraniens ont dit qu'ils se réservaient le droit... enfin, ils ont dit qu'ils se réservaient le droit de lancer une première frappe s'ils estimaient être menacés. Les Iraniens ont dit que leurs

réponses seraient désormais disproportionnées, et c'est ce qu'on a vu après que les États-Unis ont déchiré le protocole d'accord. Les frappes iraniennes ont été bien plus lourdes que les frappes américaines, et je pense que ça va empirer. Et encore une fois, si cette guerre s'étend, alors je pense que l'Iran détruira tout simplement ces pays du Golfe persique. Il y mettra fin, tout simplement, parce qu'ils font partie de cette guerre. Donc, tout ce que font les États-Unis, ils en portent la responsabilité. En ce moment, l'inflation est élevée. Mais si vous allez dans n'importe quel supermarché ou magasin, tout est normal. C'est comme si vous alliez dans n'importe quelle ville au Japon, à Moscou ou en Chine.

Mais, bien sûr, pour beaucoup de gens, les salaires sont bas. Je parle des classes populaires, des classes moyennes, ou des fonctionnaires, qui doivent supporter de plein fouet l'inflation. Et bien sûr, l'objectif, c'est de faire souffrir les gens ordinaires. J'étais dans un débat, dans l'émission de Piers Morgan, un débat pro-Trump. Un maniaque génocidaire disait que oui, il fallait en quelque sorte affamer le peuple iranien pour qu'il puisse, vous savez, avoir une sorte de... Puis Piers Morgan a parlé de « cette révolution indigène, cette révolution authentique », quelque chose comme ça. Et j'ai dit : « Quand vous affamez les gens, en quoi cette révolution peut-elle être authentique ? » Donc l'objectif, c'est d'affamer les gens, de tuer les gens, pour qu'ils se soulèvent. C'est ça, l'objectif. Et ça montre à quel point tout cela est barbare. Mais ils vont échouer.

Et les Iraniens supporteront la douleur, mais ils vont... Ils sont déterminés à vaincre les États-Unis. Et je pense qu'il est probable que nous assistions à de violents combats dans les semaines à venir, soit avant les élections de mi-mandat, soit juste après. Je veux dire, Trump va dans cette direction. Les troupes américaines sont prêtes. Il veut simplement lancer l'opération après les élections de mi-mandat, pour que cela n'influe pas sur les tendances de vote aux États-Unis. C'est pour cela qu'il dit qu'après les élections de mi-mandat, cette guerre prendra fin. Donc, il est très préoccupé par ces élections. Sinon, il ne dirait pas cela. Mais après les élections de mi-mandat, on pense qu'il lancera une offensive majeure. Et cette offensive aura des conséquences économiques mondiales bien plus dévastatrices que tout ce que nous avons vu jusqu'ici.

#Pascal

Quelle est votre évaluation des capacités qu'il reste aux États-Unis ? Car ce que nous avons vu, c'est que leurs capacités ne sont pas illimitées. Mais, et nos collègues chinois ne cessent de nous le rappeler, les États-Unis restent la force militaire la plus importante et la plus puissante au monde. S'il y a bien un pays qui ne doit pas les sous-estimer, c'est évidemment l'Iran. Selon vous, quels dégâts peuvent-ils encore réellement infliger avec les moyens dont ils disposent dans la région ? Et ils déploient justement un nouveau porte-avions dans la région, n'est-ce pas ?

#Marandi

Eh bien, je pense... enfin, ils n'ont pas la capacité de vaincre l'Iran. Et aujourd'hui, la situation au Yémen et en Arabie saoudite rend les choses bien plus compliquées pour les Américains. Cette fois-

ci, la résistance irakienne sera impliquée, probablement pour la première fois, d'une manière très différente de ce qu'on a vu auparavant. L'Iran se prépare à cette guerre. Il est bien mieux préparé à la guerre qu'il ne l'était il y a sept mois. Donc, l'avantage est du côté de l'Iran. Mais surtout, les régimes arabes du golfe Persique deviennent plus vulnérables. Et je pense que, cette fois-ci, les Iraniens ne vont pas faire dans la demi-mesure. Si les États-Unis frappent les infrastructures iraniennes, je pense que cela pourrait probablement mettre fin à ces régimes. Et si cela se produit, alors je pense que l'économie mondiale s'effondrera, et que l'économie américaine entrera en dépression.

Et après ça, je ne pense pas que la guerre soit soutenable, dans ce sens-là. Parce que je ne pense pas que les Américains auront les moyens de continuer comme ça. Je veux dire, le monde va entrer dans une crise qui sera très douloureuse. Il y aura des millions de personnes en mouvement, en Amérique latine et en Afrique. Et elles se dirigeront vers les endroits où elles allaient auparavant. Mais ces endroits-là seront eux aussi en train de s'effondrer. Je veux dire, ce que fait Trump, c'est qu'il détruit l'économie mondiale. Soit il est totalement compromis, soit il vit dans une bulle, soit il est simplement... Je veux dire, je ne connais pas le langage des joueurs, mais c'est comme s'il lançait les dés, ou quelque chose comme ça. Enfin, peu importe comment ils disent ça. Il espère désespérément obtenir une sorte de victoire, mais je ne vois pas comment cela pourrait arriver. Je ne le vois pas sortir un lapin de son chapeau. Tout ce que je vois, c'est un génocide.

#Pascal

Il y a une interprétation qui commence à gagner un peu de terrain, ou disons plutôt dont parlent des gens comme Brian Berletic, mais aussi des collègues chinois. Selon elle, la véritable cible de la guerre contre l'Iran ne serait pas tant l'Iran que la Chine. Et cette crise pétrolière ferait, en comparaison, davantage de mal à la Chine qu'aux États-Unis. Que pensez-vous de cet argument ?

#Marandi

Non, je ne pense pas que la véritable cible soit la Chine. Je pense que tout cela est fait pour Israël. Je pense que l'emprise des sionistes sur les États-Unis est bien plus grande que ne le laisse entendre cette interprétation. Le sionisme est, vous savez, une idéologie génocidaire. C'est une idéologie suprémaciste. Et ceux qui appartiennent à ce camp sont très attachés, émotionnellement, à leurs idées suprémacistes. Ils ne raisonnent donc pas de manière rationnelle. Même les opérations sous faux drapeau que nous voyons montrent cet empire irrationnel et décadent en train de s'effondrer. Tout ce que fait l'empire aujourd'hui est mal géré, mais ils refusent toujours de lâcher prise. Ils continuent d'aller de l'avant.

Donc, je pense que, bien sûr, ils aimeraient que ce soit une étape pour affaiblir la Chine. Mais je pense que la haine envers l'Iran vient surtout de l'opposition de l'Iran au génocide en Palestine, plus que de toute autre chose, ainsi que de son indépendance. Mais il serait aussi utile d'avoir le contrôle du pétrole et du gaz dans la région du golfe Persique, afin d'étrangler la Chine. Cela fait aussi partie

de leurs objectifs. Mais le sionisme est bien plus important que les gens ne l'estiment. Cela dit, je ne crois pas que cela nuise davantage à la Chine qu'aux États-Unis. Cela nuit à tout le monde. L'effondrement de l'économie mondiale entraînera aussi celui de l'économie américaine. Je veux dire, il y a des magnats du pétrole aux États-Unis qui gagneront leurs milliards, mais les consommateurs subiront eux aussi les conséquences. Ils connaîtront le même genre de pénuries que tout le monde.

Il n'y a aucun bienfaiteur parmi les barons du pétrole aux États-Unis qui viendra au secours des Américains ordinaires. Cela va paralyser l'économie, à un moment où l'économie américaine est déjà en très mauvais état. Je pense que les Japonais seront contraints, à mesure que la situation empirera, de vendre de plus en plus d'obligations pour sauver leur propre monnaie. Les régimes arabes du golfe Persique n'ont tout simplement plus l'argent pour acheter des obligations. Ils chercheront à vendre leurs obligations pour pouvoir se maintenir. Et je ne suis pas certain que les Américains les laisseront faire. Je pense donc que les États-Unis sont vulnérables d'une manière dont la Chine ne l'est pas. Même si, oui, bien sûr, la Chine sera touchée par un choc pétrolier ou énergétique, et sévèrement touchée, comme tout le monde.

Mais je ne vois pas les États-Unis s'en sortir. Et puis, le prix politique pour les États-Unis... enfin, comment seulement commencer à le calculer ? Partout dans le monde, les États-Unis sont désormais détestés, à la fois parce qu'ils sont perçus comme un régime génocidaire, mais aussi parce qu'ils ont ravagé l'économie mondiale et menacé des pays du monde entier pour qu'ils leur obéissent. Ils privent le Japon de ses capacités de défense sans le consentement du gouvernement japonais. Ils ordonnent aux Coréens de se joindre à eux pour combattre l'Iran, et leur retirent leurs capacités de défense sans leur consentement. Ils ne tiennent pas compte des besoins ni de la sécurité des régimes du golfe Persique, parce qu'ils donnent la priorité à Israël. Enfin, tout cela ne va bien se terminer pour les États-Unis, sous aucune forme.

#Pascal

Non, surtout si elle ne gagne pas. Le problème, c'est que ce que nous savons du mouvement néoconservateur aux États-Unis, comme le dit Alex Christoforou, c'est qu'ils n'ont pas de marche arrière. Ils ne font que redoubler d'efforts. Mais que pensez-vous de l'argument avancé par Leif Marouf sur ma chaîne ? Selon lui, la reprise de la guerre au Yémen par l'Arabie saoudite est en réalité très largement le fait des États-Unis, qui leur auraient, en gros, ordonné de le faire. Parce qu'il existe ce récit selon lequel, vous savez, les Saoudiens auraient fait quelque chose de stupide, puis auraient supplié les Américains de les aider. Et les Américains auraient répondu : « Ah non, on ne peut pas. »

Leif Marouf dit que tout ça, c'est du pipeau. Ça a été ordonné d'en haut, et les Saoudiens exécutent, parce que les Américains ont besoin d'un autre front. Deuxième question : choisissez celle que vous voulez aborder en premier. Le moment choisi par les États-Unis, après vingt ans, pour se retirer d'Irak... C'est étrange. Le timing est vraiment étrange. Parce que, pendant très longtemps, ils disaient : « Non, on ne part pas. On reste ici. Peu importe ce que dit votre Parlement irakien, on reste. » Et

maintenant, ils sont partis. Dimanche dernier, le message est tombé : « Le dernier soldat est parti. » Pourquoi ?

#Marandi

Eh bien, la résistance irakienne a dit qu'elle ne tolérerait plus les Américains. Et, Pascal, la résistance irakienne est très importante. C'est une force énorme, et elle est très bien armée. Elle est mieux armée que le Yémen, pour des raisons évidentes. Elle n'est pas encerclée. Alors, si elle s'en prend aux Américains en Irak, que vont faire les Américains ? Et bien sûr, si la guerre reprend et que la résistance irakienne décide d'entrer en Arabie saoudite ou au Koweït, que vont faire les Américains ?

#Pascal

Est-ce que c'est, en fait, une conséquence en cascade de la défaite des Américains en Iran ? La résistance irakienne se serait alors sentie encouragée à commencer à menacer les Américains, et les Américains diraient : « Nous ne pouvons pas maintenir cette position. Nous devons partir. »

#Marandi

Eh bien, pendant la guerre, durant les quarante jours de combats, la première phase de cette guerre, il y a sept mois, la résistance irakienne frappait des cibles américaines en Irak. Elle frappait aussi le régime israélien, ainsi que les groupes kurdes qui étaient, en gros, des relais du régime israélien et des Américains. Mais les Irakiens ont été, jusqu'à présent, bien moins actifs que le Yémen. Si cette guerre reprend, si les combats reprennent, cette fois, ce sera très différent. Mais concernant le Yémen, je pense que les deux scénarios se tiennent. Pourquoi ? Parce que Mohammed ben Salmane et Trump se ressemblent beaucoup. Le régime Trump est très peu intelligent, mal informé, ignorant et arrogant.

Je veux dire, il y a des réunions où Hegseth, Trump, Bessent, Kushner et Witkoff sont assis ensemble à prendre des décisions. Franchement, c'est de la bouffonnerie. Ce sont les personnes les moins intelligentes qu'on puisse avoir pour prendre des décisions cruciales aux États-Unis. Ils ont déclenché cette guerre catastrophique, qui a échoué. Et puis, si vous regardez ce qui s'est passé au Yémen, c'était tout aussi absurde. Alors, que ce soit Mohammed ben Salmane ou Trump, c'est toujours la même chose, parce que Mohammed ben Salmane est tout aussi idiot que Trump. Il est entouré de bœufs. Son parcours ne montre aucun signe de décisions sensées ou avisées. Il a kidnappé le Premier ministre libanais de l'époque et l'a passé à tabac.

Il a organisé une grande conférence internationale pour les investisseurs au Ritz. Puis, quelques semaines plus tard, il y a emmené sa famille élargie, les a passés à tabac et leur a pris leur argent. Je veux dire, imaginez ce qu'ont pu penser les investisseurs qui se trouvaient dans le pays seulement quelques semaines auparavant. Il a tué Jamal Khashoggi d'une manière qu'on ne verrait même pas dans Le Parrain. Il ne l'a même pas tué de façon ordinaire. C'était absolument répugnant. Ensuite, il

a lancé cette guerre génocidaire contre le Yémen, en gaspillant des centaines de milliards de dollars. Il a échoué. Puis il a imposé un blocus au Qatar, qui était pourtant son allié dans le siège du Yémen et dans la guerre génocidaire au Yémen. Il a ainsi éloigné le Qatar et la Turquie d'eux.

#Pascal

Ils étaient avec lui auparavant, puis ils se sont retournés contre lui.

#Marandi

Ça a échoué aussi. Et puis, bien sûr, les mégaprojets, qui étaient, vous savez, stupides et essentiellement conçus pour détourner de l'argent, par le biais de commissions, de pots-de-vin et autres. Au moins des dizaines de milliards y ont été dépensés. Aucun n'a porté ses fruits. Donc, ce genre de dirigeant, on comprend qu'il parte déclencher une guerre contre le Yémen, ce qu'il a fait. Il avait bombardé l'aéroport international du Yémen, l'aéroport international de la capitale. Alors, que Trump, l'imbécile, lui ait dit de le faire, ou que l'imbécile de Riyad l'ait fait de sa propre initiative, dans les deux cas, ça se tient.

Dans un cas comme dans l'autre, cela se tient, parce que ce ne sont pas des gens qui raisonnent de façon rationnelle. L'Arabie saoudite est déjà en grande difficulté à cause de son soutien dans la guerre contre l'Iran. Et ajouter cela aux problèmes qui existent déjà, c'est faire preuve d'une pure folie. Et que Trump le pousse à mettre l'Arabie saoudite en danger de cette manière... Je veux dire, en ce moment, le Yémen bombarde des installations pétrolières saoudiennes. Il le fait depuis plusieurs semaines. Et, évidemment, ce ne sera pas bon pour les marchés. Et, au final, dans l'état actuel des choses, si la guerre avec l'Iran continue, cela pourrait plus facilement entraîner la chute de l'Arabie saoudite.

#Pascal

Ce que nous voyons actuellement, c'est tout simplement de plus en plus de guerre et de violence dans la péninsule Arabique, n'est-ce pas ? Enfin, ça explose de tous les côtés, et ça ne se passe pas bien. Et on a vu que, lors de chaque affrontement entre la coalition américano-israélienne et l'Iran, l'Iran a réussi à dégrader de plus en plus les infrastructures de cette coalition dans la péninsule Arabique, jusqu'en Jordanie, en fait, et à affaiblir les bases qui s'y trouvent. Or, elles font partie intégrante du système de défense en profondeur des Israéliens. Enfin, le Yémen n'est qu'un avant-poste militaire.

Et Israël, alors, maintenant que ces élections approchent ? Netanyahu ne semble pas en très bonne posture. Mais au fond, ça n'a même pas tant d'importance, parce qu'il n'y a personne d'autre, à l'horizon politique de ce pays complètement fou, qui puisse renverser la situation. Et c'est vous, c'est vous qui, quand je vous ai demandé, il y a environ un mois et demi, pourquoi l'Iran ne frappait pas directement Israël, m'avez répondu : « Il ne faut pas déranger un ennemi quand il traverse des

difficultés internes », c'est bien ça ? Est-ce que cette analyse tient toujours ? Ou bien, selon vous, vers quoi Israël se dirige-t-il réellement en ce moment, notamment avec la reprise probable de la guerre ?

#Marandi

Oui, je ne pense pas que l'Iran veuille frapper le régime avant les élections, à moins que le régime ne frappe en premier. Et s'il le fait, l'Iran ripostera bien plus durement que pendant les quarante jours de guerre que nous avons connus il y a sept mois. Je pense que les Iraniens veulent voir comment les choses vont évoluer au sein du régime. Les tensions y sont très fortes, tout comme la haine et l'animosité. L'Iran ne veut pas donner à Netanyahu l'occasion de provoquer un effet de ralliement autour du drapeau, ni de le faire passer pour une sorte de victime. Ce n'est pas que ses opposants soient moins génocidaires. Nous connaissons les chiffres des sondages au sein du régime israélien. Et il est tout à fait possible que certains éléments du lobby sioniste souhaitent voir Netanyahu perdre, afin de pouvoir porter au pouvoir un autre de ces prédicateurs génocidaires, pour le blanchir. Ils feront des interviews avec lui, avec son petit chat, et diront quelle personne agréable il est.

Il a un chat. Et puis il peut parler du fait qu'il a acheté, je ne sais pas, des sandwichs ou des falafels à un Arabo-Israélien dans la rue. Ou alors, vous savez, ils feront tout ce qu'ils peuvent pour dire que le génocide, c'était la faute de Netanyahu, et que le suivant est un type bien. Il peut aussi y avoir cette tentative-là. Ce scénario peut se produire. Mais, quoi qu'il en soit, l'Iran ne veut pas que les tensions qui montent en Israël retombent, parce que ces divisions sont bonnes pour la région. Beaucoup pensent que de nombreux Israéliens, parmi les catégories les plus éduquées, envisagent de partir. Certains d'entre eux. Pas parce qu'ils sont opposés au génocide, du moins pour la plupart, mais parce qu'ils n'y voient pas d'avenir. Et parce que les éléments les plus extrêmes parmi les sionistes sont aussi intolérants envers eux. Donc, je ne pense pas que l'Iran veuille perturber cela, à l'heure actuelle.

#Pascal

Une véritable poudrière politique.

#Marandi

Oui, cette poudrière. Mais il faudra voir. Au bout du compte, en affaiblissant les États-Unis, les Iraniens affaiblissent le régime israélien. Je sais que des gens comme Tucker Carlson pensent que les Israéliens veulent voir les États-Unis quitter la région, et que les régimes du golfe Persique s'effondrer. Selon eux, ce serait dans leur intérêt. Moi, je pense que c'est exactement l'inverse. Le régime israélien n'est rien sans soutien extérieur. Les régimes du golfe Persique sont des relais des États-Unis. Ce sont des instruments américains. Leur richesse va vers le marché obligataire américain et la Bourse américaine. Et il ne s'agit pas seulement de la richesse de l'État, mais aussi de

celle des princes. Ils achètent et vendent avec la Chine, mais au final, tout leur excédent de richesse sert à acheter des armes américaines, ainsi que des actions et des obligations américaines. Et ces pays ne reverront probablement jamais cet argent.

Et d'un autre côté, sans les États-Unis, qu'est-ce que vaut le régime israélien ? Sans le soutien américain, sans... je veux dire, sans le soutien direct et indirect des États-Unis — des dizaines de milliards de dollars par an — et celui des Européens ? Donc, je ne vois pas les choses comme ça. Mais, quoi qu'il en soit, les Iraniens continueront à repousser les États-Unis. Et si les États-Unis relancent la guerre, les Iraniens riposteront très durement. Et je pense que les régimes du golfe Persique vont de plus en plus devenir... Et bien sûr, si les États-Unis mettent réellement leurs menaces génocidaires à exécution, alors ces régimes s'effondreront. Et je pense que le monde rejettera la faute sur le régime israélien. Tout le monde rendra le régime israélien responsable de la catastrophe, parce que tout le monde sait que ce sont Netanyahu et Trump qui ont fait cela, avec le soutien du lobby sioniste et du régime israélien.

#Pascal

Oui, au moins soixante-quinze pour cent du monde, ceux qui ne vivent ni en Europe ni en Amérique du Nord. Mais même là-bas, ce genre de conclusion gagne de plus en plus de terrain. Mais laissez-moi vous poser une question. Maintenant que la guerre — que les États-Unis, je veux dire, ont déjà commencée l'an dernier, pendant les dix jours — s'est ensuite vraiment, vraiment embrasée avec tous les horribles bombardements de Téhéran, à partir du vingt-huit février de cette année, et que nous en sommes maintenant à sept, huit mois...

Pensez-vous qu'il y ait eu... avez-vous remarqué une forme d'ajustement de la part de l'autre camp ? Pas dans leur rhétorique, mais dans leur manière de mener le volet militaire, et aussi le volet économique de la guerre ? Parce que, parfois, ces guerres créent une sorte de réciprocité... enfin, pas de réciprocité, mais une dynamique dans laquelle un camp apprend de l'autre. Et où, même sans se parler, vous finissez soudainement par créer un nouveau statu quo, n'est-ce pas ? Ce que vous attaquez, ce que vous n'attaquez pas. Avez-vous remarqué quelque chose ? Qu'est-ce qui est différent aujourd'hui par rapport au début ? Et comment ces deux camps communiquent-ils entre eux à travers la guerre ?

#Marandi

Je pense que les États-Unis deviennent de plus en plus désespérés. Et c'est pour cela qu'ils se montrent toujours plus impitoyables et brutaux envers les femmes et les enfants, et qu'ils cherchent à affamer autant que possible les Iraniens ordinaires. On voit Bessent se comporter comme Hegseth. Il essaie de démontrer sa virilité, de montrer à quel point il est brutal et barbare. Les États-Unis ont donc effacé toutes les lignes rouges. Et on voit Trump parler constamment d'anéantir le peuple

iranien, là encore dans un silence total en Occident. Cela montre que les élites occidentales sont complices de ces menaces. Je pense donc que ce désespoir vient du fait qu'ils savent qu'ils vont perdre. Et qu'ils cherchent simplement un moyen d'arracher la victoire des mâchoires de la défaite.

Et les Iraniens sont déterminés à faire en sorte que cela n'arrive pas. L'Iran va mobiliser tout ce qu'il a, et ses alliés vont tout mobiliser eux aussi. Et je pense que la prochaine guerre, qui est tout à fait possible, pourrait avoir lieu dans les deux prochaines semaines. Je ne dis pas, encore une fois, que la guerre est inévitable. Mais je pense que les probabilités sont très élevées, soit avant, soit après les élections de mi-mandat. Je pense que ce sera la guerre décisive. Ce sera, disons, le chapitre décisif de la guerre. Et les États-Unis montrent leur brutalité. Je pense donc que cette guerre sera très barbare. Et les Iraniens devront riposter. Il n'y a pas d'autre solution.

Et donc, si les choses se passent ainsi, je pense qu'avant la fin de l'année, nous aurons une dépression économique mondiale, à moins que Trump ne fasse, comme on dit, du « TACO », ou qu'il renonce à mener le genre d'attaque qu'il dit vouloir lancer. Parce que s'il s'en prend aux installations pétrolières et gazières iraniennes, aux centrales électriques iraniennes ou aux infrastructures vitales de l'Iran, alors l'Iran fera la même chose dans le golfe Persique. Et ces régimes du golfe Persique sont très vulnérables, très vulnérables. Ils n'ont que le pétrole et le gaz. Donc tout le monde devra partir. Ces petits pays, ce ne sont même pas des pays, pas de vrais pays, mais tout le monde devra partir. Et cela voudra dire que la production de pétrole, de gaz, et tout le reste, tombera à zéro, et ce, pendant très, très longtemps. Et je pense que vous savez mieux que moi quelles en seront les conséquences pour le monde entier.

#Pascal

Oui, non, j'espère vraiment qu'on n'en arrivera pas là. Et je pense que votre argument selon lequel les États-Unis deviennent de plus en plus désespérés n'est pas faux du tout. Enfin, on a vu ce qu'ils ont fait à l'Afghanistan juste après leur retrait. Ils l'ont plongé dans la famine, volontairement, par dépit. C'était en quelque sorte : « Nous le pouvons, et maintenant que nous sommes partis, nous voulons que quelques centaines de milliers de personnes là-bas meurent. Et on pourra tout vous mettre sur le dos. » C'est, en fait, le mode opératoire du système : il essaie ensuite d'infliger une punition collective à tout le monde, autant qu'il le peut. Mais c'est aussi le signe qu'il a échoué dans les campagnes militaires elles-mêmes. Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter à ce stade, un point que nous n'avons pas abordé ? En particulier sur ce qui se passe actuellement, peut-être aussi dans les relations avec la Chine et la Russie. Y a-t-il quelque chose d'important que vous suivez de près, pour conclure ?

#Marandi

Eh bien, parallèlement à ce qui se passe dans notre région, la guerre s'intensifie en Ukraine, et cela va empirer. Et je pense que ce sera un fardeau accru pour Trump, ainsi que pour ses relais européens, ou ses alliés européens, ou peu importe comment on les appelle. C'est simplement... les

choses vont empirer encore et encore. Mais cela rend aussi les choses plus difficiles pour Trump en Asie occidentale. Il faut toutefois se rappeler que tout cela est dû à l'indépendance de l'Iran, et au fait que l'Iran et ses alliés s'opposent au génocide en Palestine. Tout cela concerne la Palestine. Tout cela concerne Gaza. Ils ne veulent pas empêcher le régime israélien d'achever le peuple palestinien.

Et les Iraniens, comme l'opinion publique partout dans le monde, sont indignés. Alors, l'Iran doit être écrasé parce qu'il considère que les Palestiniens sont des êtres humains. Et j'aimerais aussi, encore une fois, je l'ai déjà dit à d'autres occasions, conseiller aux gens de mieux se renseigner sur l'Iran. Le livre « Going to Tehran », de Flynt et Hillary Leverett. Ce sont des livres qu'il faut lire, parce que la propagande contre l'Iran va s'intensifier. « Resistance », d'Alastair Crooke, est aussi un autre bon livre. Il faudrait sensibiliser davantage les gens, parce que je suis certain que ces opérations sous fausse bannière que nous avons vues, ces ridicules opérations sous fausse bannière observées ces deux derniers jours, seront probablement répétées.

J'en suis quasiment certain. Et même si je ne pense pas qu'ils obtiendront les résultats qu'ils espèrent, même s'ils réussissent à tuer quelques centaines de personnes, ou quelque chose de cet ordre-là, dans un attentat en Europe ou en Amérique du Nord — Dieu nous en préserve —, je ne crois pas que les gens se laisseront facilement berner. Ce n'est pas le onze septembre. Le monde a changé. Mais, quoi qu'il en soit, il est important de mieux faire connaître l'Iran et les peuples de notre région, afin de contrer la propagande des médias occidentaux traditionnels, des groupes de réflexion occidentaux, des élites occidentales liées au régime et de la classe dirigeante.

#Pascal

Oui, c'est tout à fait nécessaire. Et bien sûr, je remettrai les liens vers vos comptes dans la description, en particulier votre compte X, sur lequel vous publiez beaucoup d'informations très utiles. Et les autres moyens de vous retrouver, ce sont les autres émissions auxquelles vous participez, c'est bien ça ?

#Marandi

Oui, j'ai été exclu d'Instagram et de Facebook il y a très, très longtemps. Alors oui, je n'ai plus que X, et je participe à d'excellentes émissions comme la vôtre.

#Pascal

Et vous menez vraiment le bon combat quand vous êtes dans l'émission de Piers Morgan, qui vous oppose toujours à ce spectacle d'horreur israélien, là-bas. Mais vous tenez toujours bon, et vous prenez même le dessus sur eux. Alors continuez comme ça. Et merci beaucoup pour votre analyse, Saeed Mohammad Marandi. Merci pour votre temps aujourd'hui.

#Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité.